

Rédemption!

Jean-Louis avait erré toute la journée, dans la cour, sans avoir pu recueillir le moindre secours.

Alors, vieille carcasse, bougonnante, il quitta-tu encore à attendre sur cette terre? Qu'espères-tu? Pourquoi as-tu...

Jeune, il avait été un beau garçon, de santé et de vie. Elevé au sein d'une famille de bourgeois aisés, mais sans principes honorables et moraux, il avait poussé comme une graine mauvaise...

Un long temps il demeura silencieux. Il examinait choses et gens autour de lui. Une existence inconnue lui était révélée et il se prenait à la désirer avec un ardeur qui l'étonnait et le ravissait.

Un long temps il demeura silencieux. Il examinait choses et gens autour de lui. Une existence inconnue lui était révélée et il se prenait à la désirer avec un ardeur qui l'étonnait et le ravissait.

Il se prit à ricaner: « Allons donc, vieille badrerie! Tu n'as pas vu s'apparier, pourquoi n'aurais-tu pas voulu mourir? Tu n'as pas réagi à vie... c'est elle qui t'a servi. Comment voudrais-tu commander à la mort? Laisse-la te prendre elle-même... »

« Vieux, murmura-t-il, ça pince! C'est vrai que nous sommes en décembre... »

« 24 décembre, conclut-il. Donc, je mourrai aujourd'hui, le 24 décembre. A quelle heure? Combien de temps, corps sans âme, pourras-tu résister à ce froid qui glace, peu à peu, le sang dans tes artères? »

« Vers minuit... Je serai comme cette pierre de laquelle je ne peux déjà plus me soulever. Mes membres sont gourmés. Cui, dans quelques heures, je serai aussi froid, aussi dur que sa masse inerte et sans vie! »

« Mais gouaille-tu, l'ouïst! 24 décembre, c'est la veille de Noël! L'heure où l'Enfant Jésus est né! Dans son esprit faussé d'athée, cette pensée lui apparut si comique que le rire déchainé ne pouvait plus s'arrêter. Et cela avait quelque chose de lugubre et d'atroce, la galeté stupide de cette loque humaine, au milieu de la nuit immense et silencieuse. »

Dans le hameau du Corcy, une animatrice lustrée à cette heure nocturne se répand de maisons en maisons. Les lumières veillent dans les salles basses, et projettent leur artificielle clarté sur les chemins, où erre déjà, depuis longtemps, le reflet blanc de la lune épaissie.

Des éclats de voix joyeux secouent l'air. Des bruits de sabots claquent sur des dalles froissées. Tout à coup, le son d'une cloche tint et répète son appel aéré.

La nuit s'emplit de cette harmonie lente et douce comme un bienfait. Aussitôt, des demeures, des formes surgissent; hommes, femmes, enfants, chapeautés. Les regards se tournent à leurs vains, des exclamations s'élevèrent, des paroles à ses résonances heureuses s'échangent.

« Et voilà tout le hameau qui s'ébranle et s'épave dans les rues étroites pour répondre à la voix paisible et persuasive qui chante là-bas, au clocher de l'église. La messe de minuit est achevée. On a quitté le lieu saint où les liturgies ont versé dans les âmes, le réconfort et le réconfort. Les mêmes bruits se font en frappant du pied le sol dur. Les demeures, quelque temps plongées dans l'obscurité, s'éclairèrent à nouveau, de leurs lumières retrouvées. Certaines familles se sont réunies et, sans luxe, mais avec entrain, on réveillonne, de-ci, de-là. »

L'ouvrier carrelleur, Léon Decroix, a réuni des parents et des intimes. A sa femme Marie, ses trois gamins et les autres invités, ils sont onze. Les autres invités, ils sont onze. Les autres invités, ils sont onze.

Dans la vaste cuisine, autour de la table ronde, les couverts se serrent. Une soupe fumante sur la table circule. Une odeur délectable de choux se répand dans l'air embaumé. Au fond, un arbre de Noël, perché et illuminé, semble présider à ce festin sans apprêt.

Des rires fusent, Léon Decroix est heureux. Sur sa figure d'ouvrier honnête, à vie paraît facile à déchiffrer. Envie-t-il, à cette heure, quelque chose? Non. Son plaisir concerne son labeur et lui permet de faire vivre sa femme et ses enfants. La santé et la bonne humeur sont, chez lui, choses aisées. Que peut-il désirer de plus?

Brusquement, ses yeux, face à la fenêtre, qui donne sur la rue, se figent. Quel est donc ce regard de bête traquée et mourante qui le fixe, à travers la vitre? Sans mot dire, il se lève, va à la porte et l'ouvre.

Devant lui, à demi-courbé par le froid et l'épouvante, un chemineau est là, tiré, hagard: c'est le vagabond Jean-Louis.

« Que veux-tu, questionne le carrelleur. — Une maison, un abri... pour mourir. Mais je n'ai pas eu le courage de mourir. Elle ne voulait pas m'attendre, c'était trop long. Tu vois, l'ai donc de mal, aussi. Ma tête va éclater. Je meurs, continue le moribond, tu vas...

me chasser aussi, toi. Tu me haïs... comme je haïs tout moi-même. Saisiment dans le vagabond avec douceur, par le bras, Léon Decroix, le carrelleur, le fit entrer dans la grande salle où chacun s'agayait. Et comme on l'interrogeait sur ce convive imprévu: — C'est un de mes vieux amis, coupait-il. Laissez-le, je m'occupe de lui.

Peu de temps après, réchauffé, réconforté, nettoyé, vêtu d'habits grossiers mais propres, Jean-Louis ne se reconnaissait plus. Un bon repas, une température douce, la galeté familière du cadre, avaient rajouté son sang dans ses veines.

Non, la carcasse n'était pas encore usée! Mais le cœur... qu'avait-il? Depuis toujours, le réproché croyait qu'il n'en avait pas. L'émotion, l'attendrissement, les larmes... il les avait ignorés.

Et voici que dans le fond de son être, quelque chose frémissait; à ses paupières, une rosée apparaissait parce que le cadet du carrelleur, jeune gamin de 2 ans, poussé par son père, avait pris Jean-Louis au cou et lui avait planté deux baisers sonores sur les joues.

« Viens voir, disait le bambin, notre bel arbre de Noël. Tiens, décroche-moi cette touille là-haut, tu es grand toi, tu peux l'atteindre! »

Et l'homme se surprit à avoir des gestes doux et maladroits pour satisfaire l'enfant. Un long temps il demeura silencieux. Il examinait choses et gens autour de lui. Une existence inconnue lui était révélée et il se prenait à la désirer avec un ardeur qui l'étonnait et le ravissait.

« Sans ta pitié, je serais mort à cette heure... comme une bête, sur la route glacée. J'étais un maudit, un bandit... je détestais tout, tout me détestait. Et, à présent, de t'avoir vu vivre ainsi, simplement et m'acquiescer parmi les tiens, tout me rancœur s'éroule. Je ne veux plus mourir, mais au contraire devenir un bonneté travailleur. »

« Les deux hommes s'étaient étreints. Et tandis que Jean-Louis faisait le serment de racheter, par une conduite exemplaire, tant d'années d'erreurs et de honte, les enfants entonnaient, en choeur, le chant de rédemption: « Noël! Noël! », ignorants de la coïncidence mystérieuse de leur geste.

Yvonne FOURDRAIN-DENUTTE.

Le drame des dunes d'Ostende

Octave Wyffels est renvoyé sous inculpation d'homicide volontaire

Un piéton est gravement blessé par une auto, à Loos-en-Gohelle

A Baringhem, on est sans nouvelles, depuis huit jours, d'un ouvrier agricole

Une usine de Marcoing ferme ses portes

DANS L'ARMÉE

Le règlementation douanière à la Foire commerciale de Lille

Une escadrille espagnole fait escale à Saint-Inglevert

Deux enfants sont brûlés vifs près de Boulligny

Une manifestation des ouvriers unitaires du textile aurait lieu prochainement

Un incendie s'est déclaré à Barmecourt, près de Boulligny, sur la route d'Éton, dans une baraque en bois et est communiqué à une maison dans laquelle logeait deux pensionnaires.

Noël des temps présents

Des chômeurs envahissent la mairie d'Iwuy et brisent les vitres de la maison du maire qui refuse de souscrire à leurs revendications

Des chômeurs envahissent la mairie d'Iwuy et brisent les vitres de la maison du maire qui refuse de souscrire à leurs revendications

M. Jean Arreckx a remplacé M. Frédéric Descamps à la tête de la Fédération nationale catholique du diocèse de Lille

Un cultivateur d'origine belge est gravement blessé par un camion, à Bertincourt

Une nouvelle étoile brille aux cieux

Le monument Eugène Motte sera inauguré le 1er dimanche d'octobre 1935

Un roubaissien est nommé lieutenant-colonel

La fête familiale du Moto-Club du Nord

La question des frais professionnels pour les représentants, voyageurs et placiers

La soirée du Cercle militaire

Deux enfants sont brûlés vifs près de Boulligny

Une manifestation des ouvriers unitaires du textile aurait lieu prochainement

Un incendie s'est déclaré à Barmecourt, près de Boulligny, sur la route d'Éton, dans une baraque en bois et est communiqué à une maison dans laquelle logeait deux pensionnaires.

Deux enfants, âgés respectivement de 3 ans et 6 mois, dont la mère, Mme Deshayes, se trouvait dans une pièce voisine, ont été brûlés vifs.

Le feu a entièrement détruit la baraque malgré l'intervention des pompiers d'Iwuy.

LA NOËL

La maternité et les enfants malades de l'hôpital "La Fraternité" à Roubaix, n'ont pas été oubliés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

LA NOËL

La maternité et les enfants malades de l'hôpital "La Fraternité" à Roubaix, n'ont pas été oubliés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

LA NOËL

La maternité et les enfants malades de l'hôpital "La Fraternité" à Roubaix, n'ont pas été oubliés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

LA NOËL

La maternité et les enfants malades de l'hôpital "La Fraternité" à Roubaix, n'ont pas été oubliés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.

Le Comité de l'Arbre de Noël pour l'hôpital de la Fraternité, qui préside avec tant de bienveillance l'œuvre de M. Théophile Desbontant, a accompli lundi après-midi le geste qui chaque année, par ses soins, adoucit la peine ou la misère des mamans et des enfants hospitalisés.